

## KOMLA\_EZA\_01\_NÔNPÉ\_AKUIGANU\_2009.2024



DESSIN-CARTE-COLLAGE, 42 X 29.70, THEO PETRONI, VENE STUDIO, DAKAR-SENEGAL, ARTISTE

### **NOTE : Un écrit de Eza**

Mes travaux sur les différentes luttes d'émancipations des groupes Ewé s'inscrivent autour du médium cartographique dans des récits divins; où des questions autour des "lieux", des "paroles", et des "langues maternelles" réfont surface. Elles sont en conversations autour de mon propre fantôme pour réapproprier un récit fiable dans le monde d'avant. L'ensemble de mes scénarios tournent autour, des lieux, des images, des cartes et des plans de ma proposition qui se déroule sur l'ancienne côte des esclaves (aire culturelle Adja-Tado). Il est situé au sud-est du Danhomey, au sud du royaume Togo et au sud-ouest de la Gold-Coast à 150 km de profondeur. Aux multitudes bouleversements dans la région sont nées de nombreuses pérégrinations au sein des groupes Ewé. Ceci s'observe en particulier chez les Ewé du sud-est de Danhomey; ces derniers quittent au bord du lac Ahémé dans les villages de : Bopa ( Bopp), Carney, Ségbohoulé, Guezin et Houeyogboé: pour venir s'installer dans un premier temps à Sahè ou Savé et forme le royaume de Ouidah sur la côte, puis au Sud sur la côte à Glidji, puis ils immigrent dans les deux actuelles villages de pédakondji, "vogan" et "Afouin" dans le royaume Togo (Togoville).

Rappelons que chez tous les groupes Ewé, les questions des cultes et des rituelles autour des divinités sont des questions de vie ou de mort (dile ou pacte) en raison de leurs mises en places (Abris et Concessions). C'est aussi ce qui révèle la nature du pacte d'occupation d'espace du premier occupant avec la divinité Sakpatè (divinité de la terre) pour l'obtention d'autorisation à s'installer du groupe au lieu actuel. Ainsi, les lieux ou les villages sont sacralisés par des divinités amenés et ceux trouvés surplace. Certes, sur l'œuvre proposée nous observons l'installation et la structuration en plans d'un ensemble de quatre couvents avec des vues sur la disposition des vodou et ses aménagements selon les cultes des divinités sur les lieux et conformément aux localités de provenances des adeptes, aux environs du village. Le lieu en question ici est une forêt sacrée située dans le village de Pédakondji "Afouin". Il est la représentation carte-architecturale des aménagements des divinités vénérées conformes aux quatre couvents (Agboe, Hébieso, Legba, Moetan, Somaduagbo, Apeli, Adanyro, Arbre) par des adeptes dans ces couvents réunis. La forêt dans son ensemble est sous le contrôle de la divinité "dieu" des Ewé "Nyigblin" (femelle) et du culte de la sorcellerie ramené au sud-est. Ils sont représentés en images en Ewé ((HÔN MI GNRÀTRIN ÉVÉ)) en Français «Double Gecko») représentant l'image de l'une des peintures rupestres animalière de Borgou, et entremêlée au double GECKO par des traces en bandes rouges de la sorcellerie, en référence d'huile de palme rouge. Ainsi, nous voyons l'emprise qu'exerce les divinités personnelles sur les lieux (couvents) à travers leurs dispositions, également sur des adeptes dans leurs formatages au savoir des cultes et des rituelles dans tout les aspects de la vie et des transmissions des valeurs ancestrales à travers la langue, des paroles et la sacralisation des lieux. Les forêts et les concessions dans les communautés des groupes Ewé des deux villages de Pédakondji hébergent des divinités qui sont des garantes des faits en pactes de ce que j'appelé des éléments fictifs à la réappropriation d'un récit fiable dans des conversations de son self fantôme dans un lieu donné. Donc, dans ces enceintes chargés, il faut s'approprier de son propre fantôme à travers des lieux, la langue et le récit des faits dont il est question durant toute ces périodes d'implantation.